

**Conférence de presse «NON à l'initiative inutile sur l'élevage !»
Union des Paysans Fribourgeois, mercredi 7 septembre 2022, La Roche
Romain Kolly, éleveur laitier et engraisseur de volaille**

Bonjour à tous,

Bienvenue sur le domaine de la Praz, association Romain et Fabien Kolly.

Nous sommes en production laitière et en production de poulets de chair ainsi qu'un petit atelier d'engraissement de veaux.

Notre famille est arrivée sur ce domaine en 1944 en tant que fermier de la famille Gremaud d'Echarlens. En 2008, j'ai pu acheter ce domaine avec mes parents et ensuite nous avons repris l'exploitation en 2015 avec mon frère. Comme nos bâtiments devenaient vétustes et surtout plus aux normes de détention des animaux, en 2016 nous avons commencé à construire ces nouveaux bâtiments. Comme la demande en volaille était grandissante, nous nous sommes lancés un nouveau défi, l'aviculture, ce qui nous a permis de démarrer une nouvelle production en ajoutant une nouvelle corde à notre arc.

Ces nouveaux bâtiments sont rentrés en fonction en septembre 2017 pour la stabulation et en décembre 2017 pour ce poulailler. Tout s'est très bien passé, tant pour nos vaches, pour les poulets que pour même. Avec les années, la tendance végane antispéciste s'agrandit, les initiatives anti-agricoles pleuvent et chaque effort fait par l'agriculture pour l'environnement, la détention des animaux, la réduction des phytos et la réduction des antibiotiques n'est pas pris en compte par ces gens là. L'agriculture est pointée du doigt pour tous les maux de la société.

3x par jour, la population a besoin de nous, paysans, pour chaque repas mais certaines personnes l'ont oublié. Ils ont oublié que derrière chaque aliment, un paysan a dû travailler pour le produire et ces mêmes personnes lancent des initiatives extrêmes dans le pays où les normes sont les plus strictes au monde.

Pour ma part, je trouve que ces initiatives anti-agricole sont des caprices d'enfants gâtés, qui ont connu l'abondance dans les étalages et qui ne se rendent pas compte de la valeur de notre travail trop souvent méprisé qui représente qu'un tout petit pourcentage dans leur budget.

Ils nous réclament toujours plus, plus d'écologie, plus de bien être animal, et j'en passe...

Tout ça a un coût forcément et ces personnes ne s'en rendent pas compte et préfèrent opter pour le tourisme d'achat dans les pays voisins par exemple.

En cas d'acceptation de cette initiative, les conséquences seraient catastrophiques pour notre exploitation. Un bâtiment neuf qui a 5 ans, plus conforme aux nouvelles normes bio de 2018, qu'il faudra transformer pour le reconvertir pour une autre production et une perte d'environ 25 % du chiffre d'affaire de l'exploitation.

Ça ne sera pas seulement une catastrophe pour les exploitations agricoles, mais également sur les étalages. Il y aura moins de choix vu que tous ces produits là seront bio et il y aura une augmentation des prix et une diminution des quantités. Concernant notre production, en 2021, nous avons engraisé et vendu environ 79'000 poulets. Avec la nouvelle norme, il n'y aura plus de poulet sur notre exploitation car nous ne pourrions et ne voudrions pas investir dans des petits poulaillers de 500 places comme la nouvelle loi nous l'imposerait.

Et même si nous investirions dans de tels bâtiments, nous produirions que 9 à 10'000 poulets par année. Les 70'000 poulets manquants viendraient d'où ? De l'étranger forcément, où il n'y a pas la moitié de nos exigences. En Allemagne par exemple, le 80 % des poulaillers sont des halles de 50'000 poulets et plus, alors qu'en Suisse nous sommes limité à un maximum de 18'000.

Croyez-vous vraiment qu'un engraisseur allemand avec plusieurs bâtiments de 50'000 poulets veuille jouer à la dinette avec des bâtiments avec 100 fois moins de places pour le marché Suisse ? J'en doute fort.

Pour maintenir une agriculture suisse, nourricière, durable et de proximité, votez NON le 25 septembre.

Romain Kolly
Eleveur laitier et engraisseur de volaille.